

DE L'ÉCOPATHOLOGIE À L'ÉCOTHÉRAPIE

LES INTERACTIONS ENTRE L'INDIVIDU ET SON ENVIRONNEMENT

Joanic MASSON

Cet article envisage une perspective écologique de la psychopathologie et de la psychothérapie, au sens donné par Gregory Bateson. Il s'agit de considérer l'importance des interactions qui se construisent entre l'individu et son environnement, comme étant à la base même de la singularité identitaire du sujet.

Dans cette perspective, la souffrance humaine ne relève plus de la seule psyché mais davantage d'une psychopathologie écologique qui considère la place adoptée par chacun au sein de son système relationnel. Plusieurs vignettes cliniques permettront d'étayer ces réflexions afin de rendre plus manifeste l'expression du contexte, des habitudes et de l'interrelationnel. La question de la prise en charge apparaîtra en filigrane pour compléter et donner quelques pistes de réflexions aux cliniciens.

La question de la psychopathologie et de la psychothérapie nécessite d'envisager les transformations de la société et de s'interroger sur l'essence même de la souffrance humaine. La psychanalyse joue traditionnellement ce rôle explicatif quant à la genèse des troubles psychologiques. Elle reste solidement implantée dans nos institutions universitaires

ou médico-sociales alors que Freud est de plus en plus critiqué par de nombreux courants épistémologiques. Il n'empêche que la psychanalyse continue d'intéresser un large public et fait l'objet de publications nombreuses, répondant aux attentes de chacun. Nos représentations semblent contaminées par les productions psychologiques et psychanalytiques (Bouganim, 2004) au point où les périodiques, les émissions radiophoniques et télévisuelles interpellent psychologues, psychiatres et autres « psy » pour répondre aux interrogations légitimes de chacun et au malaise social. L'importance de ces réseaux théoriques et professionnels a déjà fait l'objet de nombreuses réflexions par certains auteurs comme Nathan, par exemple, en mettant l'accent sur cette nécessité pour le patient et le futur analyste de croire, d'adhérer, d'appartenir. Cette nécessité est d'ailleurs largement à l'œuvre au sein du courant analytique qui prétend ne pas user de la suggestion alors que l'analyste ne verra chez son patient que ce qu'il s'attend à rencontrer et découvrir (Borch-Jacobsen, 2002). Ce constat soulève l'interrogation suivante : en quoi la construction personnelle, culturelle, universitaire du « psy » participera-t-elle au remaniement du patient qui le consulte ? Selon Nathan (1999), une psychopathologie

JOANIC MASSON

Docteur en psychologie clinique. Psychologue hypnothérapeute au CHU d'Amiens (Unité d'Alcoologie) et activité libérale. Cellule médicopsychologique des sapeurs pompiers de la Somme. Praticien EMDR et somatothérapie. Enseignant en psychologie à l'Université de Picardie Jules Verne. Membre du Centre universitaire de recherche en sciences de l'éducation et en psychologie.

joanic.masson@cegetel.net

